

LA BIENNALE DE PARIS
présente au Parc Floral de Paris
les 27, 28, 29, 30, 31 octobre
à 21 h

L'HISTOIRE DE LA COMMUNE DE PARIS
par le T.E.X.

Le texte de l'Histoire de la Commune de Paris a été réalisé collectivement à partir d'improvisations et de textes historiques et politiques extraits principalement des ouvrages suivants :

- P.O. Lissagaray : "Histoire de la commune de Paris"
Ch. Talès : "La commune de 1871"
J. Rougerie : "Le procès des communards"
A. Lidzky : "Les écrivains contre la commune"
K. Marx : "La guerre civile en France"

EN CES TEMPS DE CHOIX DECISIFS, L'ART DOIT CHOISIR.
IL PEUT SE FAIRE L'INSTRUMENT DE QUELQUES-UNS, QUI
JOUENT AUPRES DU GRAND NOMBRE LE ROLE DES DIEUX ET
DU DESTIN, ET EXIGENT UNE FOI DONT LA PREMIERE QUALITE
SOIT D'ETRE AVEUGLE OU IL PEUT SE RANGER AUX COTES DU
GRAND NOMBRE ET REMETTRE SON DESTIN ENTRE SES PROPRES
MAINS.

BERTOLD BRECHT

"L'histoire de la Commune de Paris" est un spectacle de :

Jean-Claude Bourbault
Philippe Caubère
Jean-François Jalais
Maxime Lombard
Henriette Palazzi
Ghazy Younes

Le TEX, c'est une jeune troupe qui tente de travailler depuis à peu près trois ans dans la région d'Aix-Marseille et de subsister face à toutes les difficultés qui peuvent entraver la survie d'un groupe de ce genre. Cahin-caha, on en arrive à notre septième spectacle et on voudrait maintenant un peu savoir si ça vaut le coup qu'on continue, ou si il vaut mieux qu'on aille tous, bras-dessus, bras-dessous travailler dans la vigne à La Fare-les-Oliviers. Nous, on pense que ça vaut le coup, parce que la vigne, faut s'y connaître. Alors, gens de la Capitale, venez en foule nous acclamer et nous donner vos sous : parce qu'à force de brailler nos histoires dans les rues de Marseille, d'Aix, de Lambesc, à force de **se faire** lapider joyeusement par les gosses de Corcy et de La Pinette qui sont les gosses les plus beaux du monde, à force d'emmerder les agrégatifs en épreuve à coups de tambour et de cymbales, à force de hanter les bals du village, les fêtes de quartier, les lycées, les bistrotts, parfois les théâtres, avec nos défroques hétéroclites, nos maquillages gluants, notre musique acide et triomphale, nos appels insensés à la vie et au meurtre, à la baise et à la Révolution : à force de tout ça, on devient tout maigres, verdâtres, avec des poches sous les yeux et on se met à ressembler à des rats d'égoût et comme on est tout petits, on court, on court : venez cavalier derrière nous sous les frondaisons du Parc Floral, ça sera rigolo ; et en plus vous saurez tout : on chialera pas en vous disant que le peuple en 1871 s'est fait foutre dedans, on essaiera simplement de voir comment s'en tirer un peu mieux la prochaine fois ; on vous racontera Bismarck, on vous racontera HilThiers le nabot hystérique poursuivi par les mouches, Trochu et son plan de maison de campagne en Angleterre, Napoléon II et sa belle, Boursoufle venu de Tarascon ~~par le train, le bonnet phrygien sur la tête~~, qui vous dira le coup du comptoir et du pastaga, on vous racontera Léon, le soldat versail- - lais qui a quitté les chantiers de Provence pour venir s'engager et qui a fait le Bengale, Arthur le rat et ses mésaventures pendant le siège de Paris : et puis on vous racontera Françoise la pute, celle qui a aidé les soldats du 18 mars à tirer sur leur général ; et puis tous les autres, avec leurs beuglantes, leurs espoirs, leur folie, leur amour, leurs flingues et leur sang ; les millions d'autres d'autres ceux qui ont tout fait et qui ont tout pris sur la gueule : on vous racontera enfin comment et pourquoi les charognes d'il y a 100 ans ressemblent étrangement aux charognes d'aujourd'hui. ET IL Y AURA MEME, j'allais oublier, Escartefigues, César Panisse, Mr Brun tels que vous ne les avez jamais vus ? VENEZ, on vous dit : il s'est quand même passé des grandes choses dans ce putain de bordel de pays, pour une fois, non ? Et quand on vous dit qu'elle est pas morte, c'est vrai : elle **arrête** pas de vivre cette commune. Et puis vous en aurez pour votre fric et nous on sera contents et vite on redescendra à Marseille pour retrouver les gosses de Corcy qui sont les gosses les plus beaux du monde et les gauchistes du "Mondial" qui sont les gauchistes les plus beaux du monde et on leur racontera tout en buvant des 51 et en bouffant des pizzas.

ON est six : on joue quarante rôles, on fait la lumière, la fanfare, la caisse, la retape ; on a des costumes somptueux, on est beaux comme des dieux, on s'appelle Jean-Claude Bourbault, Philippe Caubère, Jean-François Jalais, Maxime Lombard, Henriette Palazzi, Ghazi Younes, on a faim, on vous jure que le rire est terriblement révolutionnaire et la tristesse infiniment réactionnaire, on vous attends

VIVE LA COMMUNE ! VIVENT LES CAGOBRAILLES !

VIVE L'O.M. !